

De fil en aiguille.



Vous aurez beau faire de pompeuses démonstrations politiques, des pique-niques à réclames gigantesques où l'on ne boit ni mange

mais où l'on se contente de goler les phrases à grand effort et à grand effort des hauts rateurs, vous n'empêcherez pas les gens qui aiment les plaisanteries que l'on appelle en anglais "practical jokes" de continuer leur métier.

Un de ces farceurs qui assistait au pique-nique conservateur au lieu de prendre part à la discussion des grandes questions amouroses par les hommes du jour nous contait le tour suivant :

Il se présente à une compagnie d'assurance populaire d'un district et y fait assurer un baril de cognac et un millier de cigares; il paye la prime et reçoit sa police.

Un de ces jours derniers il revient au bureau de la compagnie et demande le montant de la prime, en disant que le cognac et les cigares avaient été brûlés.

—De quelle façon? demande le secrétaire qui finit quelque chose de suspect.

—J'ai brûlé le cognac pour faire du punch, et j'ai fumé les cigares, dit en souriant l'assuré.

—Très bien dit le secrétaire, après un moment de réflexion: John, ajoute-t-il en s'adressant au garçon de bureau, allez prier cet agent de police qui passe, d'entrer ici.

—Pourquoi faire? dit l'assuré étonné.

—Pour vous arrêter comme coupable d'avoir mis le feu à des objets assurés par nous.

Notre homme, sans demander son reste, s'est esquivé en s'avouant battu.

Lisez, relisez et relisez encore cette histoire vraie, mes chers lecteurs, et vous aurez l'image fidèle d'un de ces pique-niques où nos ministres blancs comme neige viennent rendre un compte tout à leur avantage des énormes balourdises commises par eux pendant la durée de leur portefeuille arondi. Je vous le dis en vérité, vous ne pouvez jamais trouver de parabole meilleure que celle de l'assuré ci-haut et du ministre prévaricateur qui s'en vient vous rendre le compte de ses hautes œuvres.

Voilà ma seconde parabole :

Un jour donc, un paysan des environs de Montréal, traduit pour altération de lait devant le tribunal, expliquait le mieux qu'il pouvait pourquoi on avait trouvé tant d'eau dans ses boîtes. Il avait dit-il fait deux parts de son lait, l'une pour ses clients, l'autre pour son veau. Il avait mis de l'eau dans la seconde, laissant la première parfaitement pure, mais.....au moment de partir, il avait confondu et il avait emporté à Montréal le lait destiné au veau, et laissé au veau le lait destiné aux clients, de façon, Monsieur le juge, ajoutait-il d'un ton piteux, que les clients se sont plaints.

—Mais le veau, il ne s'est pas plaint lui, hein? reprit en riant, le juge, un tout frais sortant de la politique et qui en connaissait quelque chose.

Notre homme fut condamné, comme les ministres le seraient si les pique-niques avec leurs apprêts n'étaient là pour servir de voile à cacher leurs turpitudes.

Voyez lecteurs, la main sur la conscience, mon histoire n'est-elle pas la vivante reproduction de la politique actuelle; les clients, pauvre peuple qu'on berne tant, le veau. Ah oui! il y en a de ces petits préférés, et ils ont le lait d'abondance et la main sur le pis du soir au matin et vice versa; ils ne se plaignent pas de sucer à cœur de jour aux larges mamelles de la vache gouvernementale; grand bien leur fasse et puisse leur plus grande condamnation aux yeux du peuple être de crever de santé pour l'éducation de la génération qui pousse mais qui s'évène.....peu à peu.

\*\*\*

Le soir de ce fameux pique-nique, on était réuni plusieurs Dames, Messieurs, Demoiselles, etc., etc., etc. On parlait des incidents du jour et chacune cherchait une allusion faite à sa beauté dans les remarques du séduisant Adolphe.....

—Quant à moi dit un galant des plus conciliants, je n'ai jamais rencontré de femmes laides.

Madame X.....fait une petite moue et comme elle a conscience de la laideur de son petit nez plat, qui on a beau dire, la rend autrement laide.

—Vous ne m'avez pas encore connue monsieur, dit-elle avec regret.

—Oh, madame, vous madame, répliqua l'exalté galant, mais vous êtes un ange, madame, mais un ange tombé du ciel: le malheur c'est que vous êtes tombé sur le nez, voilà tout!

Voilà encore un effet du pique-nique. Quand je vous le disais! Combien y en avait-il de tombés sur le nez.

\*\*\*

Dans ce temps de chasse où tous les gibiers sont à la merci de nos Nemrods, qui trappent à leur tour sans merci sur ces pauvres volatiles qu'on apprête à toutes les sauces, il est bon de les remettre en mémoire :

A l'Hotel A.....le jour du pique-nique des conservateurs, où tout était jardié, un convive demande au garçon.

—Dites-moi garçon, êtes-vous bien sûr que ce que je mange là soit du canard sauvage?

—Oh monsieur! tout ce qu'il y a de plus sauvage! je vous en garantis: tenez ou vous l'a poursuivi je ne sais combien de temps, dans la basse-cour avant de pouvoir l'attrapper, vous voyez s'il est sauvage, hein!

Cré pique-nique; c'était un vrai canard; mais cré canard, il n'en était pas lui. En voilà un comble!

\*\*\*

Vous comprenez que le lendemain du pique-nique après un ragoût pareil, il y en avait des noirs et des bleus, (yeux) il y en avait des rouges et des jaunes; c'était de se rencontrer le matin à l'Hotel pour se remettre sur le train de l'entraîn de la veille.

—Ah! bonté divine! mon cher Jos., tu étais dans un joli état hier soir?

—Figure-toi mon cher, que j'étais avec trois ministres et que je me trouvais en partie carrée.....

—En partie carrée, ah ben, pour le coup, tu ne t'es pas vu, c'est impossible, puisque tu étais complètement rond....

—C'est le mélange vin et autres, car on échappe l'eau, au Brunswick!!! les jours de fête!

Maximes et pensées à la suite du banquet du 20. (n'allez pas dire vin);

—Si vous voulez embrasser une jolie fille, ne vous gênez pas, si vous pouvez: Si c'est elle qui veut vous embrasser, il y a gros à parier que vous serez plus gêné qu'elle."

—Mettez dans une même chambre à coucher deux jeunes filles dont l'une est amoureuse et l'autre a mal aux dents, et vous pouvez être convaincu que celle qui a mal aux dents s'endormira encore la première."

—L'éditeur qui embrasse une jolie fille en disant "Veuillez échanger", n'est pas considéré comme excédant "la liberté de la presse."

\*\*\*

Ce soir là enfin, une jeune personne répétait une ariette qu'il fallait chanter très amoureuse. Son bon ami lui dit:

—Voilà un ré qui est trop froid mademoiselle.

—Ah bien! monsieur, si vous voulez un ré chaud passez en bas à la cuisine.

..

Terminons:

A Montréal un ouvrier, cordonnier, président d'un club politique en faveur de Lépine prononce un discours passionné. Une période se trouve si étendue que, malgré la force de ses poumons, les derniers mots expiraient sur ses lèvres, un plaisant se mit à crier:

—Eh! citoyen, reprenez votre....aldne, (haleine).....

JEAN FRÉMY DOREUR

LES MYSTÈRES DE LA NUIT.

Scènes de cabale.

Entrevues et croquis par notre artiste dans la nuit de mardi à mercredi.



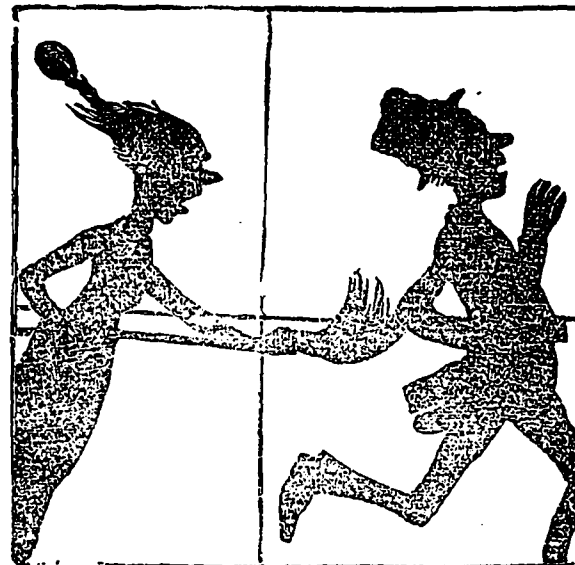
Un moyen d'avoir le papa



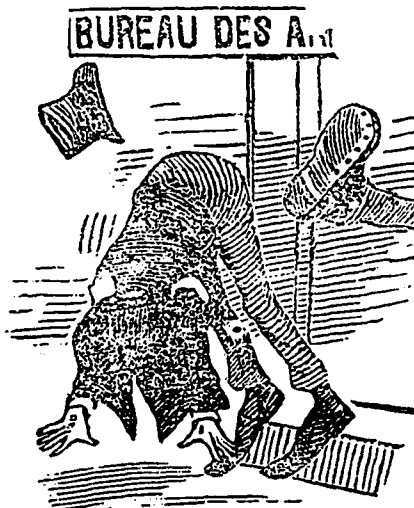
Une offre tentante.



Une froide réception.



Chaudement éconduit.



Plus rudement encore.

Rébus Illustré

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

Aides-toi et Dieu t'aidera.

ONT DÉVINÉ.

Mde Ada, Lewiston, Maine; M. Arthur Vanasse, Louisville; E. Deschênes, Montréal; Rose, Arthabaska.

RÉBUS N° 9.

